Pourquoi on ne change pas de niveau chaque année (Et pourquoi c’est tout à fait normal)

Par Julie Meloche

5 mai 2025

Quand l’élève ou le parent me demande : « Vais-je passer au prochain niveau l’an prochain ? », je comprends tout à fait la question. C’est normal de vouloir évoluer, progresser, sentir qu’on avance. Mais en danse, monter de niveau ne veut pas toujours dire progresser. Et ne pas changer de niveau ne veut certainement pas dire qu’on stagne !

Préparatoire I et II : deux niveaux, deux étapes importantes

Les élèves des niveaux préparatoires sont regroupés principalement selon leur âge. Ces deux niveaux permettent d’installer des bases solides, tout en respectant le développement moteur et l’attention des enfants, sans jamais compromettre la qualité technique.

En Préparatoire I, on apprend les fondements du ballet : le placement, les positions, les mouvements simples, le vocabulaire de base, la discipline et… le

plaisir de danser ! En Préparatoire II, on continue dans cette même direction, mais on approfondit. Les exercices deviennent un peu plus complexes, tout en restant adaptés à l'âge.

Plutôt que de « monter rapidement », notre priorité est de bâtir des bases solides. Chaque niveau a ses défis. On ne répète pas la même chose pendant deux ans : on renforce, on affine, on construit. Il n'y a pas de raccourci magique, et c'est parfait ainsi.

Classique & Adultes : construire pour durer

Pour les élèves de 10 ans et plus, y compris les adultes, la progression est basée non seulement sur les années d'expérience, mais aussi sur plusieurs aspects essentiels : la compréhension du mouvement, la force, l'alignement, la concentration et le vocabulaire technique. En moyenne, les danseurs(euses) restent deux à trois ans dans un même niveau avant de passer au suivant. Et c'est tout à fait normal !

Pourquoi ? Parce qu'il faut du temps pour maîtriser le langage du ballet. Il ne suffit pas simplement de « suivre les cours » : il faut intégrer profondément les mouvements, les comprendre, les exécuter avec justesse et constance. Comme pour une langue étrangère, c'est la répétition qui mène à la fluidité. Le nombre d'heures d'entraînement par semaine joue un rôle important : plus la pratique est régulière, plus les choses deviennent naturelles… et le corps, plus expressif.

Un placement réfléchi et bienveillant

Nous observons chaque élève tout au long de l'année, pendant les cours réguliers, mais aussi durant les stages d'été. Chaque décision est prise avec soin, dans le but d'offrir un environnement où chaque personne peut évoluer de façon saine, motivante et sécuritaire.

Placer quelqu'un dans un niveau trop avancé peut freiner sa progression, miner sa confiance et créer une pression inutile. À l'inverse, l'élève dans le bon niveau, même sans changer de niveau cette année, progresse plus harmonieusement et développe une vraie maîtrise.

En conclusion

Chaque élève progresse, même sans changer de niveau chaque année. Cela n'enlève rien à leur talent et potentiel, ce sont toutes et tous de magnifiques danseur(euse)s en devenir. À Danse Koregrafia, nous croyons profondément au potentiel unique de chaque personne et chaque décision est prise dans l'intérêt du développement à long terme.

Faisons confiance au processus… et surtout, continuons à danser avec passion.

Par Julie Meloche
Directrice et professeure
www.dansekoregrafia.com